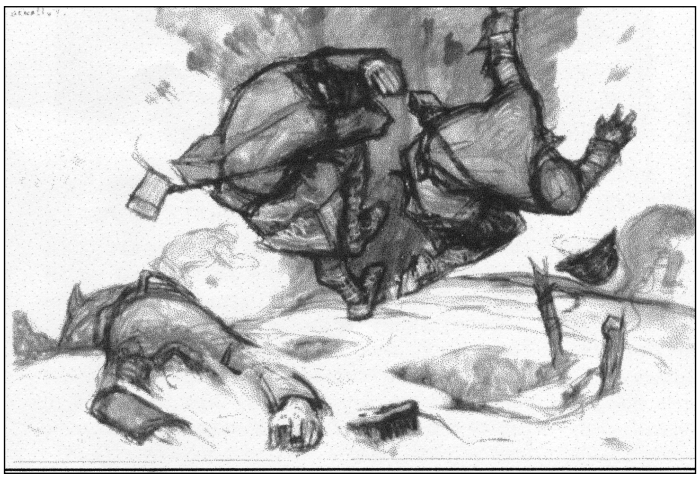
BRETAGNE 14 - 18

RECHERCHES ET ETUDES HISTORIQUES SUR LA VIE DES BRETONS DANS LA GRANDE GUERRE

Décembre 1997 BULLETIN N° 4

SPÉCIAL ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 8 novembre dernier se tenait, au Rusquet, notre assemblée générale, clôturant ainsi une année de lancement féconde et prometteuse. Une partie d'entre vous n'ayant pu, contexte oblige, assister à cette réunion annuelle de bilan et de projections qu'il nous était impossible de reporter pour des raisons de calendrier, l'ensemble des interventions se devait d'être soigneusement détaillé. C'est la raison qui nous a poussés à consacrer la plus large part de ce bulletin au compte-rendu de cette assemblée générale. Le questionnaire fourni en annexe de ce bulletin a été conçu afin que chacun d'entre vous puisse à loisir exercer son droit à participer aux débats lancés autour des projets sur l'année à venir. Car si le conseils d'administration a, l'année passée, exercé un rôle majeur dans le lancement de *Bretagne 14-18*, il n'en a pas moins manifesté la volonté de voir ses adhérents initier eux-mêmes un certain nombre de propositions, apporter aussi leur contribution au bon fonctionnement de leur association et de ses moyens de diffusion et de valorisation de la mémoire de la Grande Guerre.



AU SOMMAIRE:

-**Assemblée Générale** **p. 2**
Compte-rendu
- **Recherches** **p. 6**
Concernant les officiers, sous-officiers et militaires du rang, par Yvon Kerurien.
- **Activités de l'association** **p. 7**
Compte-rendu du séjour en Belgique par Gabriel Le Mer.
- **Lire, voir, écouter** **p. 8** *Publications, Note de lecture* par Thieny Le Roy.
- **Témoin** **p. 9**
Constant Lanoé au Chemin des Dames par René Richard.
- **Au prochain bulletinp. 10** *Programme.*

L'artiste : *Jean-Georges Cornélius (1880-1963), artiste-peintre, est resté très fidèle à la Bretagne. Engagé volontaire en 1914, blessé de guerre, il a peint entre autres scènes de guerre, ces « Percutants » dont la copie nous a été obligeamment confiée par Mme Cornélius-Guibaud, sa fille, adhérente de notre association. J.G. Cornélius repose au cimetière de Ploubazlanec.*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :
compte-rendu des interventions

L'Assemblée Générale s'ouvre à 9h. 45. 19 adhérents sont présents. Nous avons reçu 8 procurations signées et 4 procurations non signées. Le Président, le quorum étant atteint, ouvre les travaux. Ceux-ci se dérouleront sans répit jusqu'à 12h. 50, dans une salle malheureusement non chauffée. Mr GOURIOU, député-maire de Lannion, nous fera l'honneur de sa présence pendant une grande partie de la matinée. Mr GOURIO, Directeur de l'Office Départemental des A.C. et Victimes de Guerre des Côtes d'Armor, adhérent de l'Association, participera à tous nos travaux. Mr LE PIERRES, Maire Adjoint, passera nous saluer. Les Directeurs Départementaux des Offices du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine, de Loire Atlantique et du Morbihan se sont excusés comme les Directeurs des Archives Départementales de 4 des 5 départements de la Bretagne historique (22-29-44-56). Sur deux tables ont été disposés les différents documents du « Trésor de Guerre » qui furent largement compulsés avant et après l'Assemblée.

Après avoir remercié les participants à l'Assemblée et avoir expliqué pourquoi celle-ci a été maintenue malgré la grève des routiers, René RICHARD évoque rapidement les conditions de son accession à la Présidence; il rappelle la mémoire de Mr Désiré HARNAI, membre de l'Association, décédé en 1997, avant de présenter le rapport moral du C.A. pour l'année écoulée.

Rapport moral et d'activité pour l'année 1997

par René Richard.

Cette année a été l'année du lancement de l'Association, l'année pendant laquelle elle s'est structurée et a cherché ses marques en précisant son style et en ébauchant ses projets.

Elle a essayé d'abord de se faire connaître et de faire valoir ses compétences sur le plan historique. Elle possède en effet en son sein un « capital » de membres intéressés par l'Histoire et les histoires de la Grande Guerre et spécialisés dans de nombreux aspects de cette Histoire.

Cette Association répondait indéniablement à des besoins de connaissance que Roger LAOUENAN, son père fondateur, avait bien décelés. Elle s'était assignée d'effectuer ou d'encourager des « recherches et études historiques sur la vie des Bretons pendant la Grande Guerre ». Mais, il se révéla très vite que ces besoins de connaissance débordaient largement les frontières de la Bretagne (adhérents de toute la France et de Belgique) ou l'histoire militaire des soldats bretons. L'histoire des régiments bretons et les destinées de nos pères ou grands-pères, broyés dans la bataille, intéressaient bien sûr en premier lieu nombre de nos adhérents. Mais les chroniques de l'arrière , l'évolution des sentiments et attitudes des soldats ou des civils, le sort de populations évacuées sur la Bretagne (réfugiés) ou retenues dans notre province (internés civils et prisonniers de guerre) faisaient aussi partie des intérêts de plusieurs membres et l'objet de leurs recherches. A cette diversité d'intérêts a correspondu une diversité de demandes auxquelles nous nous sommes efforcés de répondre dans la limite de nos connaissances et sources documentaires. Nos actions se sont donc progressivement précisées tout comme les objectifs de l'Association. Actions d'information d'abord (bulletins, aides aux expositions des collèges de Guéméné-sur-Scorff (56) et de Ploufragan (22)) ;

Au cours de l'assemblée : de g. à d., R. Richard, R. Huguen, R. Laouénan, R. Richard et G. Le Mer.



réponses aux diverses questions qui nous étaient posées (aides à la constitution d'histoires familiales ou même à la recherche de documents pour des recherches universitaires, informations diverses sur les unités, uniformes, armements...) ; prises de contacts avec divers organismes ou centres documentaires (Verdun, Péronne, Souchez, Ministère des A.C., Centre Documentaire de Nanterre, Offices Départementaux des A.C., Archives Militaires ou Départementales...) ; liaisons établies avec d'autres Associations de recherche (comme, par exemple , l'Association Soissonnais 14-18).

Pendant cette année de rodage et de tâtonnements, il nous a fallu coordonner nos actions : la disponibilité, la compétence et le dynamisme des membres de ce C.A. a facilité son travail en équipe (il n'est pas simple de diriger une Association quand on est dispersé sur toute la province). Il nous a fallu aussi accepter la grande diversité des demandes qui nous étaient adressées (de

la recherche historique générale sur l'avant ou l'arrière à la recherche familiale) et accepter les différents points de vue, approches ou intérêts de recherche et leur enrichissante complémentarité ; complémentarité de l'Histoire scientifique à visée générale et de l'histoire anecdotique ; complémentarité des recherches des historiens « professionnels » et des apports des « amateurs » éclairés ; complémentarité des diverses sources, orales, écrites, iconographiques...Pour nous, tout élément est intéressant à condition qu'il soit authentique et authentifiable, et tous nos adhérents ont leur place dans l'oeuvre de recherche que nous mettons en place.

Tout ce travail préalable de lancement de l'Association et du ciblage de nos objectifs et actions est soumis au jugement des adhérents présents tout comme nos projets pour 1998 seront tout à l'heure soumis à leur approbation.

(Le rapport moral est accepté par les présents sans discussion).

Rapport financier

par Gabriel LE MER, trésorier

RECETTES		**DEPENSES**	
		Achats de timbres	3497,200 francs
Cotisations (62 x 150 francs)	9300 francs	Frais de lancement	1879,60 francs
		Edition de 3 bulletins	1259,000 francs
cotisation étudiante (1 x 100 francs)	100 francs	Divers	535,80 Francs
TOTAL	9400 francs	TOTAL	7171,60 Francs
SOLDE : 9400 – 7117,60 = **2228,40 francs**			

Le solde du compte courant à la date d'arrêt des comptes s'élevait à 2229,75F, soit 1,35F de plus que la somme indiquée sur le rapport. Cette différence provient de 2 chèques débités respectivement de 124,08 F et 392,07 F au lieu de 124,80 F et 392,70 F.

Le rapport financier a été soumis à l'approbation des commissaires aux comptes Messieurs Michel GUILLOU et Jean Pierre COTTE. Il est à la disposition de toute personne qui voudrait en prendre connaissance.

René RICHARD remercie Gabriel LE MER pour la rigueur de sa gestion et en profite pour insister sur le travail considérable et dévoué de Gabriel.

(Le rapport financier est accepté par les présents sans discussion).

Rapport du secrétaire

par Yvon KERURIEN

Le secrétaire de l'Association Bretagne 14-18 s'est proposé tout au long de l'année qui vient de s'écouler, de recenser les ouvrages des adhérents qui acceptaient leur communication aux autres membres de l'association en rappelant toutes les règles de courtoisie et de respect dues non seulement aux ouvrages mais également à leur propriétaire. Le projet de recensement suit son cours et s'informatise petit à petit. Je vais être, sous peu, en mesure de vous communiquer un inventaire des documents et des ouvrages qui sont répertoriés à l'association.

J'avais ajouté, avec l'accord du Président du Conseil d'Administration, outre l'aspect témoignage écrit, l'aspect iconographique, en respectant une fois de plus les sources et les reproductions. Ce recensement est également en cours et les enregistrements se poursuivent au gré des émissions.

Je vous ai, dans les différents bulletins de l'association, fait part de mon désir de vous communiquer l'attrait et la passion du reportage de guerre, et surtout solliciter votre intérêt pour les images d'époque (en version cassette VHS magnétoscope bien sûr). A ce jour, je n'ai reçu aucune sollicitation de votre part. Aussi, comment dois-je interpréter ce peu d'intérêt pour ce type de communication, pour cette méthode d'enregistrement de la mémoire ? Je rappelle que la plupart des films peuvent être regardés en famille.

Rapport du rédacteur du Bulletin

par Patrick MOUGENET, secrétaire de rédaction

Je suis très heureux d'avoir contribué à lancer notre Bulletin de liaison et d'information. Après un an, nous en sommes déjà à 3 parutions. Il me faut établir maintenant un premier bilan en reprenant les termes des débats qui, au C.A., accompagnèrent l'aventure de ce Bulletin.

Nous pouvons nous prétendre satisfaits du sérieux de ce document qui nous semble être une bonne vitrine pour l'Association (il est envoyé à divers centres documentaires, instituts de recherche , musées et périodiques historiques; la revue « L'Histoire » a ainsi connu et évoqué notre existence); le rythme de 4 parutions annuelles et le format (A4 et 8 à 10 pages) semblent également convenir à l'ensemble des adhérents ; l'identification des diverses rubriques et la mise au point d'une grille de planification de ces rubriques et des articles (sur 2 numéros) facilitent la préparation et la mise en page.
Il reste cependant quelques regrets concernant la qualité de reproduction qui s'est dégradée, la présentation jugée trop austère (pas assez d'illustrations), la trop grande charge de travail liée à la copie de textes sur papier (des textes sur disquettes allègeraient beaucoup ce travail) et le fait que ce Bulletin est trop l'affaire de quelques personnes dans l'Association.
En conclusion, je pense que notre Bulletin remplit bien sa double mission de liaison entre des membres très dispersés et de reflet et vitrine de nos activités. Mais il semble souhaitable qu'il soit plus ouvert à l'ensemble de nos adhérents qui pourraient y inclure des informations (démarches, recherches, expositions, émissions de radio ou de télé, comptes-rendus de lectures, de films...) ou des articles courts. Je souhaite, en passant la main pour raisons familiales, que ce Bulletin, que je suis heureux d'avoir contribué à lancer et à formater, devienne l'affaire de tous les adhérents.

Projets d'activité pour 1998

par René RICHARD, président

Tous ces projets seront soumis à l'approbation de l'ensemble des adhérents par un courrier spécial joint au prochain bulletin.

1-Aide aux recherches familiales. Les différentes informations parues dans les bulletins ont pu aider nos adhérents dans leurs recherches d'états de service, de sépultures, d'historiques ou journaux de marche des unités...Pour faciliter et accélérer les recherches d'états de service, nous nous proposons de solliciter des Directeurs des Archives des 5 départements de la Bretagne historique de servir de relais dans ces recherches dans des conditions et selon des règles que nous définirions avec eux.

2-Un ***voyage*** sera programmé, pendant un week-end d'Avril 1998, vers et sur ***le Chemin des Dames.*** Les participants devraient se rendre là-bas en convoi de voitures particulières ; un hébergement est possible sur place dans des conditions moins spartiates qu'en Avril 1917 mais aussi financièrement moins économique. L'Association *Soissonnais 14-18* pourrait nous servir de guide.

3-Une autre intéressante ***excursion*** est proposée par Thierry LEROY, auteur de nombreuses recherches sur l'aéronautique en Bretagne entre 14 et 18 : il s'agirait de découvrir en avion (Thierry est pilote) un ***site breton de l'aéronautique***. Pour ces deux voyages, un appel à participation sera lancé auprès de nos adhérents.

4-Participations à la commémoration du 80ème anniversaire de l'Armistice de 1918.
Cette commémoration verra sans doute l'édition de nombreux livres plus ou moins documentés et « intéressés ». Pour notre part, nous avons déjà été sollicités par des communes, des associations ou des collèges. Le C.A. a décidé que l'Association ne s'associerait pas en tant qu'Association à aucune manifestation pour éviter la dispersion et les éventuelles récupérations. Chaque membre de l'Association pourra le faire à titre personnel sans se prévaloir toutefois de sa qualité de membre de l'Association. Ce qui ne veut pas dire que l'Association ignorera cette année symbolique (qui sera sans doute la dernière à revêtir quelque faste). Nous le ferons en tant qu'Association en deux occasions :

- Lors d'un ***colloque***, pendant un samedi du mois de Juin 1998, avec des adhérents comme intervenants. La matinée serait consacrée à des aspects militaires de la guerre alors que, pendant l'après-midi, nous reviendrions vers la Bretagne, ses civils et l'évolution de leurs sentiments et attitudes. Le lieu de ce colloque et l'intitulé des communications seront précisés lors d'un prochain bulletin. Les actes de ce colloque formeront le premier numéro d'une revue de l'Association.

- Lors d'une grande ***exposition*** que nous aimerions organiser à Lannion, ville qui nous a toujours accueillis et, qu'exceptionnellement, nous pourrions associer à ce projet. Cette exposition, que nous voudrions très importante (un appel à documentation et matériels divers sera lancé auprès des membres de l'Association et des garanties sérieuses seront prises), serait prévue pendant la première quinzaine du mois de Novembre. Pendant une soirée de cette manifestation, Jean Paul HERBERT, Archiviste de la Compagnie Générale Transatlantique, membre de l'Association, a proposé à l'A.G. de monter un spectacle où des acteurs liraient des lettres que ses deux oncles (morts au Champ d'Honneur en 1915 et 1916) adressaient à leur famille et des réponses de ces familles à ces soldats pendant que sur un écran seraient projetées des images fixes (reprises de vues sur

verre très rares, de cartes postales ou de photos familiales) qui illustreraient exactement le propos des correspondances. Ce projet pourrait être étudié par un groupe d'adhérents (proposition de Mme OLIVIER). (Pour avoir plus de précision sur les correspondances sauvées et retranscrites par J.P.HERBERT, vous référer à sa contribution dans notre bulletin N° 2, p 10 et 11. Les participants à l'A.G. ont pu, quant à eux, compulser les 149 p. de ces correspondances et examiner les centaines de diapositives mises à leur disposition).

5-Exploitation des documents du «Trésor de Guerre ».

Beaucoup de témoignages écrits ont été confiés à l'Association par des familles. Jalousement protégés par Gabriel LE MER qui en a effectué l'inventaire détaillé, ces documents pouvaient être consultables sur place mais non copiables sans l'accord des familles. Nous avons décidé de solliciter de certaines familles l'autorisation de reproduire les souvenirs consignés par l'un des leurs et d'adresser ces opuscules, sans but lucratif, à des adhérents qui les solliciteront. Il ne s'agira que d'une diffusion interne à l'Association, en direction d'adhérents qui devront s'engager par écrit à ne pas dupliquer ces copies et qui devront citer l'origine de ces sources dans un éventuel écrit; la liste des adhérents destinataires sera transmise aux familles. Deux des familles contactées nous ont déjà donné leur accord sur le base des règles développées ci-dessus. Nous attendons d'autres réponses. Les deux documents «autorisés » sont en cours de copie. Une souscription interne sera ensuite lancée avant toute impression.
Il est aussi envisagé de reproduire certains livres de témoins directs de la guerre, livres actuellement non réédités et introuvables.
Il est enfin sollicité par Patrick MOUGENET que l'Association aide des jeunes historiens, auteurs de mémoires ou de thèses sur la Grande Guerre, à faire connaître leurs oeuvres.

6-Ouverture vers l'extérieur.

Gabriel LE MER a représenté notre Association aux cérémonies commémoratives des combats de la Sambre (Belgique). Nous y étions invités par le comité du Souvenir de Le Roux que préside très activement Daniel TILMANT, adhérent de notre Association. Nous avons pris beaucoup d'autres contacts (centres documentaires, musées, administrations, autres associations de recherche...). Notre but est bien sûr de faire connaître l'Association mais aussi de créer un réseau de relations permettant des échanges de services et d'informations. Nous envisageons, pour accroître notre audience et nos possibilités de communiquer et de nous informer de créer un site Internet ; beaucoup d'associations et cercles d'études dans le monde ont déjà choisi ce mode de communication et de connaissance ; Michel GUILLOU et quelques autres adhérents (Philippe WILLE, un de nos amis belges, a déjà signalé, sur Internet, notre existence et nos coordonnées) préciseront ce projet.

7-Aide à une action d'insertion.

Cette action, non étudiée au préalable par le dernier C.A. car la demande en a été très récente, consisterait à accompagner de nos conseils des recherches historiques locales sur la Grande Guerre qu'un éducateur, futur adhérent de l'Association, voudrait organiser pour mobiliser et intéresser des adultes en réinsertion et en grande détresse sociale. L'Histoire s'étant toujours voulue une « science sociale »....il semble au Président possible d'accéder à cette requête originale (qui sera revue en C.A.).

8-Projet de revue (Ronan RICHARD).
Ronan Richard expose le point de vue selon lequel ce projet ne fait que répondre à une nécessité, celle-là même qui avait été invoquée lors de la création de l'association, à savoir la diffusion des recherches menées sur la première guerre en Bretagne au delà du seul public des initiés, membres de l'association. Que deviendrait une association se contentant de déplorer l'oubli de cette période dans un circuit fermé de personnes qui en sont déjà tout à fait convaincues? Ce projet pourrait voir le jour après le colloque, sous la forme d'une publication des actes de celui-ci, avec le souci de bien peser le rapport quantité — qualité — périodicité — prix. La formule d'un lancement par souscription pourrait être retenue. De nombreuses consultations ont démontré la fiabilité de ce projet ambitieux mais qui peut se réaliser sans mettre en péril le moins du monde les finances de l'association.

Extraits des autres interventions.

Roger LAOUENAN, après avoir personnellement remercié de sa présence Mr GOURIOU, député-maire de Lannion, sollicite un lieu où pourraient être rangées et consultées nos archives. Mr GOURIOU, qui trouve intéressante l'idée émise par Yvon KERURIEN de considérer Lannion comme Centre d'Intérêt concernant la Grande Guerre pour le Grand Ouest, ne peut donner de réponse précise sur le local, la Bibliothèque Municipale et le Centre Culturel étant en pleine restructuration. Il ne se déclare pas opposé au principe d'une telle localisation, en partageant avec des membres du C.A. (G. Le MER - Roger HUGUEN) leur prudence sur la consultation de tous les documents ouverte au grand public. Tout ceci devra être négocié avec la Mairie et avec la Bibliothèque Municipale (local - conditions de consultation...).
Il sera aussi demandé à Mr GOURIOU (décidément bien sollicité mais toujours très affable et explicite dans ses réponses) d'insister auprès de l'Assemblée Départementale sur les nécessaires préservation,

rangement et inventaire des Archives Communales ou Préfectorales trop souvent en désordre ou laissées à l'abandon (avec parfois de fâcheuses destructions) ce qui peut laisser la voie ouverte à bien des extrapolations, voire à des falsifications historiques. Ayant lui-même fait conserver et classer les Archives de la ville de Lannion, il se déclare sensible à ce problème.
Jean-Pierre COTTE présentera à l'assistance ses deux brochures (voir bulletin N° 3, p 10) et racontera rapidement l'aventure de leurs impression et édition.
Yvon KERURIEN propose que l'Association acquiert le catalogue cinématographique du S.I.R.P.A..

A l'issue de cette matinée très studieuse (malgré un froid de plus en plus vif...), René RICHARD indique que les membres anciens ou nouveaux de l'Association recevront avec le futur bulletin, où seront résumés les travaux de la présente A.G., un petit questionnaire reprenant les propositions présentées et discutées en A.G. et sollicitant l'avis des adhérents sur chacune de ces propositions.

Un appel à candidatures pour le C.A. est ensuite lancé pour remplacer R.LAOUENAN et M.F. LENFANT, démissionnaires en février 1997 et Ronan RICHARD tiré au sort pour compléter le tiers sortant. Ronan RICHARD accepte de repartir dans la nouvelle équipe. Roger LAOUENAN reprendra du service à la satisfaction de tous ; Jean Pierre COTTE de Plaintel complètera le nouveau C.A. qui comptera donc 9 membres.
Ce C.A. se réunira l'après-midi, en l'absence d'Y. KERURIEN, de R. LAOUENAN et de Th. LEROY, excusés. Le bureau pour l'année 1998 sera le suivant : Président, René RICHARD. Trésorier, Gabriel LE MER. Secrétaire, Yvon KERURIEN. Rédacteur du Bulletin, Ronan RICHARD. Il est convenu que les rôles dans le C.A. primeront le statut et la fonction officiels. René RICHARD souhaite que, comme l'an passé, il y ait 9 membres actifs et solidaires et non une dispersion trop formelle de fonctions. Le prochain C.A. sera fixé probablement au Samedi 29 novembre, à 14h, à Cléguer (56). Il sera surtout consacré à la concrétisation de certains projets (sous réserve de l'accord de l'ensemble des adhérents).
A l'issue de ce premier C.A., Patrick MOUGENET nous présentera Mr Jean DIVRY, sculpteur à Paimpol, qui souhaiterait s'associer à nous lors de notre exposition de 1998 en présentant une importante réalisation artistique consacrée à une approche symbolique du drame de la Grande Guerre. Ce projet est apparu intéressant à nombre d'entre nous ; mais nous avons souligné à Mr DIVRY qu'au-delà de cet intérêt, il paraissait difficile de trouver un lieu où l'exposition et son oeuvre (qui réclame un espace de 250 m^2.....) soient associées dans une nécessaire harmonie et que nous ne possédions aucune ressource pour financer ce projet … A suivre.

Le C.A. se séparera à 16h.

RECHERCHES

1-Recherches concernant les officiers, sous-officiers et militaires du rang

par Y.KERURIEN

Rappelons que les dossiers du personnel ne sont communicables que 120 ans après la naissance de l'intéressé (sauf, en ce qui concerne les états de service, à l'intéressé et à ses ayants cause ou, avec l'accord de l'intéressé ou de ses ayants cause, à des tiers). Préparer, avant toute recherche, un minimum de renseignements (nom, prénom, date et lieu de naissance du militaire).
Pour les officiers, les dossiers sont classés au S.H.A.T. en 5 séries chronologiques, plus une pour les officiers généraux assimilés. Il existe des répertoires alphabétiques mais les renseignements apparaissent plus complets à partir du milieu du 18ème siècle. (pour des renseignements précis sur des documents antérieurs à 1900 et les différents répertoires ou notices biographiques, consulter Y.KERURIEN). En ce qui concerne l'Histoire contemporaine, notons que les dossiers de pensions et les dossiers antérieurs à 1848 sont classés selon la date de fin de service du titulaire dans l'armée. Ce renseignement, qui permet une identification rapide, peut être découvert en consultant les annuaires de l'armée française qui sont pourvus d'une table alphabétique à partir de 1844.
Pour les sous-officiers et hommes du rang, les « contrôles » de ces militaires ne commencent qu'à partir de 1716 avec, à partir de 1786, des tables alphabétiques en fin des registres. La série R. des Archives Départementales permet, grâce aux registres de conscription, de connaître l'unité où était affecté le militaire et la date de son enrôlement. Avant la classe 22, s'adresser aux A.D. du département de résidence de l'intéressé lors de son incorporation. Pour les classes plus récentes (jusqu'à 1965), s'adresser au Bureau Central des Archives Administratives Militaires - Caserne Bernadotte-64023-PAU CEDEX. A partir de 1965, contacter le Bureau de Service National dont dépend l'intéressé.

ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION

Compte-rendu du séjour en Belgique
(21-24 Août 1997).

par Gabriel Le Mer

Suite à l'invitation reçue par René RICHARD d'assister à la commémoration des combats de la Sambre (Août 1914), j'avais accepté de représenter notre Association pour les raisons suivantes :
1-pour une raison affective personnelle, je souhaitais visiter les champs de bataille où les soldats du Xème Corps reçurent le baptême du feu, soldats parmi lesquels se trouvait un oncle qui fut blessé au soir du 21 Août, lors du premier engagement du 71ème R.I.;
2-j'ai pensé que notre Association se devait d'honorer cette invitation.
C'est pourquoi, j'ai confirmé ma candidature à notre président. Parti le 21 Août, au matin, j'arrivai à Charleroi peu avant 20h. Le temps d'ouvrir la portière du train et je me trouvai face à Daniel TILMANT, adhérent de notre Association et Président du comité du Souvenir de Le Roux. Le samedi matin, en compagnie des enfants de mon hôte, je découvrais la région : Fosse-la -Ville, Vitrival, Le Roux, le château de Taravisée. L'après-midi, D.TILMANT me faisait visiter les différents monuments commémoratifs et les cimetières militaires où repose l'avant-garde de l'immense armée des morts de la Grande Guerre. A 18h, commencèrent les cérémonies de commémoration de Roselies où se battirent les régiments normands du III^{ème} Corps. Les cérémonies furent suivies d'un vin d'honneur et d'un repas en commun d'environ 30 personnes.
Le dimanche 24 Août, dans la matinée, toujours en compagnie de mon cornac, nous assistions aux cérémonies d'Arsimont au monument élevé à la mémoire du Lieutenant LEMERCIER du 71ème R.I. et, à la Pêcherie, au dépôt de gerbes au pied de la plaque commémorative dédiée au Lieutenant BRUYERES et à l'Adjudant COMITI, du 70ème R.I., pour leurs exploits. A noter que ces cérémonies ne sont pas organisées par le comité du Souvenir de Le Roux. L'après-midi du 24 Août, se déroulaient les cérémonies organisées par Le Roux, au cimetière militaire de Belle Motte, avec la participation d'un détachement de l'armée française. Ces cérémonies sont relatées dans le journal « Le Messager des Fosses »; je remercie ici D.TILMANT de nous avoir fait parvenir une copie de l'article.
Plusieurs observations sont à tirer de ces commémorations.
Tout d'abord, il faut saluer l'accueil chaleureux des Belges qui restent fidèles à leur réputation.



Cérémonies de commémoration de la bataille de la Sambre. A droite, notre ami Daniel Tilmant *(Photo, journal "La Nouvelle Gazette", 27 août 1997).*

En ce qui me concerne, j'ai vu comment fonctionne un comité bien rôdé et bien structuré qui est tous les ans la cheville ouvrière des cérémonies sur Le Roux, village où se battit la 20ème D.I. (Bretons et Normands).
Pour conclure, je pense qu'il est important, pour notre Association, de conserver des liens étroits avec nos amis belges, même si nos buts ne sont pas les mêmes. Il serait souhaitable que chaque année des membres de notre Association se rendent à ces commémorations afin qu'ils se rendent compte à tour de rôle de la ferveur avec laquelle la population belge rend hommage aux soldats français, parmi lesquels une majorité de bretons et de normands, tombés durant les trois journées qu'a duré la bataille de la Sambre

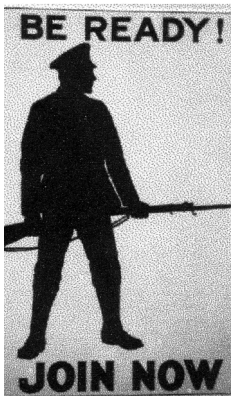
Lire – Voir - Écouter

Livres à caractère scientifique :

Les Armes et la Toge- Mélanges offerts à André MARTEL-Montpellier-Université Paul Valéry-1997-706p.
La bataille de Verdun, (sous la direction de C. Carlier et Guy Pédroncini), Paris-Economica-1997-192p.
- Essai
Becker Jean-Jacques, *1917 en Europe, l'année impossible*, Paris, Complexe, 1997, 205 p.

Répertoire d'exposition :

Outre l'exposition fort médiatisée organisée par l'Historial de Péronne autour du thème du camouflage (reprenant des considérations déjà développées au cours du colloque *Guerre et Culture* sur les artistes et la guerre), d'autres expositions ont été dernièrement organisées. Ainsi, celle conçue et réalisée par les Archives Départementales de Seine-Maritime sur les Affiches de la Grande Guerre.



Une cinquantaine de ces documents iconographiques d'origines diverses (France, Angleterre, États-unis, Pologne…) étaient exposée en novembre à Rouen. Cette sélection d'affiches était issue de la collection Laffond (Archives Départementales, *Collection Laffond (169 F), Affiches et documents iconographiques, Guerre de 1914-1918*, Inventaire analytique, Archives Départementales de Seine-Maritime, Rouen, 1997, 183 p. + 41 p. d'iconographie.169 F), laquelle fait l'objet d'un répertoire analytique thématique tout à fait intéressant, tant sur la forme que sur le fond. Ce répertoire est disponible aux Archives Départemental de Seine–Maritime au prix de 100 francs. Une collection de 16 cartes postales est également en vente au prix de 64 francs.
Disponible aux Archives Départementales, Cours Clémenceau, 76 101 Rouen Cédex).

Ménès (au centre) et son hydravion FRA.17 en janvier 1930 lors de la remontée du Mékong, en compagnie du résident de Savannakhet (à gauche) et du second maître mécanicien Baguet (à droite).

Notes de lecture :

Thierry LEROY nous signale la publication récente des souvenirs du capitaine de vaisseau Louis MENES (né à Brest en 1893, décédé en 1990). Louis MENES a commencé la guerre comme second maître, d'abord sur l'aviso « Manche » en Extrême-Orient, puis, à partir de Juillet 1915, sur le croiseur auxiliaire « Bretagne II » en Méditerranée (Dardanelles - Salonique). Stagiaire École Navale (Août 1917-mars 1918), l'enseigne de vaisseau MENES fut ensuite volontaire pour l'aviation maritime et a servi au CAM Bayonne comme observateur sur hydravion jusqu'à la fin de la guerre. Ensuite, MENES est devenu pilote et a tenu plusieurs commandements à Brest, Lorient, Hourtin...Il a réalisé, en 1929, la première remontée aérienne du Mékong et a créé la base d'aviation maritime de Cat-Laï (base qui fut cédée ensuite à l'armée de l'air).
-Capitaine de vaisseau MENES-*Sous l'aile du calao*-Paris-Ed. l'ARDHAN-1997-125f. plus port. (l'ARDHAN - 3,avenue Octave Gréard, 75340-Paris 07). ***(Coll. L'Ardhan).***



TÉMOINS

par René Richard

De 1978 à 1988, j'ai sillonné les routes du grand Ouest et celles d'Angleterre pour recueillir les souvenirs de derniers témoins des sanglants combats de la Grande Guerre. Mon grand regret reste de n'avoir pu enregistrer de souvenirs d'anciens soldats allemands qui étaient aussi, de l'avis d'un de mes anciens poilus français, « des pauvres types comme nous, croupis dans la même misère ». Dans ma collecte de 80 enregistrements, auxquels il faut ajouter 5 témoignages de soldats de Saint-Louis du Sénégal, donc citoyens français, il y a du pathétique et du banal, de la précision et de l'incertitude, de la hâblerie (peu) et de la modestie (beaucoup), de l'amertume et de la résignation; il y a toujours beaucoup de lucidité et de sagesse. Ces « vieux » qui se sentaient des oubliés de l'Histoire, qui regrettaient les récupérations et les amalgames, qui, sans renier leur engagement, portaient tous un regard très critique sur les causes de « leur » guerre, sur la façon dont elle fut conduite et surtout sur ses conséquences m'inspiraient beaucoup de tendresse. J'ai vu des pleurs, j'ai entendu des rires; j'ai surtout vu des yeux chavirer dans la recherche parfois difficile du détail vers ces champs bouleversés par la folie humaine et où tant de leurs jeunes camarades avaient été ensevelis. Peu de regrets, plus de haine ; de la gratitude pour ma démarche et, surtout une grande sérénité avant de rejoindre leur « dernier cantonnement », celui où la « camarde » ne les convia pas, comme 9.000.000 de jeunes hommes, entre 1914 et 1918, dans une Europe en feu. Je confie à notre bulletin cet extrait de témoignage qui se passe de commentaire.

Monsieur LANOE Constant (classe 16), de Bréhand-Moncontour (22), était sous-officier dans un bataillon de tirailleurs sénégalais engagé dans l'attaque du 16 Avril 1917 dans le secteur de la cuvette d'Ailles. (Enregistrement de 1982).

« *Après avoir été blessé à la bataille de la Somme en 1916, je suis retourné au front au début du mois d'Avril 1917 et j'ai participé à la bataille du Chemin des Dames. J'étais surtout avec des sénégalais avec qui j'avais de très bons rapports. Au moment où j'ai été blessé, s'ils avaient eu une rancune contre moi, il leur aurait été facile de m'abattre, ils étaient 20 autour de moi.*



Tirailleurs sénégalais (Coll. J.P. Herbert).

Il pleuvait à verse ce matin-là (le 16 Avril) quand nous sommes sortis des tranchées...il faisait une ondée terrible.. On se disait : « On ne peut pas sortir d'un temps semblable ! ». Les sénégalais n'aimaient pas le froid. Ils étaient paralysés à moitié. Et, avant de monter à l'attaque, nous étions bourrés comme des chameaux, de tout, de vivres, de médicaments...on avait peine à se traîner ; il fallait aller à l'attaque avec tout ce chargement, vous vous rendez compte ? Les pertes ont été énormes, une casse formidable ! Je crois que cette attaque a été mal préparée ... ça a été plus ou moins vendu. C'était précipité peut-être ; il est possible que les armements n'étaient pas tout à fait au point. Je ne sais pas ce qui s'est passé ; ce que je sais c'est que ça a été brusqué et loupé ... C'était un sale revers que Craonne et le Chemin des Dames.

(Au moment de l'attaque), quand j'ai vu les autres s'avancer, je me suis levé, pourtant bien penché, et j'ai dit : « En avant, les gars ! ». Au même moment, j'ai reçu une volée de 3 balles. Je suis retombé dans la tranchée. J'étais habillé avec capote et ceinturon; j'étais ceinturé comme un cheval ... j'étouffais. Mes hommes ont ouvert la capote et la vareuse et, à ce moment-là, j'ai vomi du sang à pleine gorge. Je suis resté dans ce trou-là pendant ½ h, ¾ h peut-être. Autour de moi, les mouvements étaient divers : il y en avait qui allaient vers la ligne de feu, d'autres en revenaient. Je me demandais ce qui se passait. Un soldat qui passait m'a dit qu'il y avait un autre blessé dans un gourbi, derrière. Je me suis traîné comme j'ai pu, j'en avais assez. J'ai trouvé l'autre qui était comme moi, pas mal abîmé. On s'est fait nos pansements mutuellement. On n'avait pas le moral car on voyait

que les troupes, au lieu d'aller vers l'ennemi, en revenaient. On s'est dit : « Ils vont nous achever là, on est foutu ! ». Et puis, le front s'est stabilisé quand même. On est venu nous chercher dans la soirée, avec une ambulance. L'attaque avait eu lieu le matin. Nous étions 5 ou 6 là-dedans. Chaque saut dans un trou d'obus faisait pousser des hurlements, ça m'arrachait les tripes, carrément ; le poumon était traversé. On m'a envoyé dans une espèce de grande ambulance - hôpital. Il y avait de la foule pas mal. Ils ne s'attendaient pas à avoir autant de blessés. Ils ont été débordés parce que si le front s'était déplacé en avant, il se serait étiré à droite et à gauche. Mais, là, il n'a pas bougé et ça a duré.

(Arrivé à l'ambulance - hôpital), je me suis mis à l'abri tranquillement. Dans un recoin, il y avait une salle de blessés. Il y avait deux majors dont un, très âgé, qui avait 60 ans et l'autre moins de 30 ans. Chacun passait et les blessés étaient étiquetés suivant leur cas et envoyés dans une direction ou une autre pour être évacués. J'ai bien essayé de passer mais il y avait foule. Je me suis dit : « Je passerai demain. ». Le lendemain, le même cas s'est présenté, je n'ai jamais pu arriver jusqu'à l'entrée. Le 2ème jour, ça me faisait de plus en plus mal, un mal terrible… Au bout de 3 jours, c'était la fin, je ne pouvais plus me traîner. J'étais couché : pour essayer de me redresser, il fallait compter ¼ h, avec des souffrances ! J'étais à quelques mètres de l'entrée. Je n'en pouvais plus. Les majors sont sortis le soir, qui s'en allaient. Je sentais que c'était ma fin. Alors j'ai risqué le tout pour le tout : quand ils sont passés à côté de moi, j'étais allongé le long du trottoir, j'ai allongé la jambe dans les jambes du jeune. Il m'a fait une remarque violente, bien sûr. Je me suis mis à pleurer, vous savez, Monsieur, à 21 ans, je me suis mis à pleurer : « Monsieur le Major, essayez de me soulager si vous le pouvez parce que je vais mourir ! ». Alors, ils ont eu pitié de moi : « Mais pourquoi n'êtes-vous pas venu vous faire consulter ? ». « Il y a 3 jours que j'essaye d'y arriver, je n'ai jamais pu y parvenir. Mais, là, je sens que c'est la fin. » . Ils ont appelé des infirmiers qui m'ont relevé, déshabillé et examiné. Ce n'était pas beau !...



Blessés sur le Chemin des Dames *(Coll. R. Richard).*

Mr LANOE fut opéré à plusieurs reprises et ne revint au front, toujours avec son bataillon de tirailleurs sénégalais, qu'à la fin de la guerre. Il est décédé en 1985, à l'âge de 89 ans.

<u>AU PROGRAMME DU PROCHAIN NUMÉRO</u> :

- Éditorial un point sur l'historiographie de l'arrière, par Patrick Mougenet.
- Libres propos après lecture *L 'Église de France face à la guerre* (autour du livre de J.P.Cotte, *Pierre - Jouan, séminariste soldat en 1911),* par Gabriel Le Mer.
- Réflexions *En souvenirs d'Eux,* par Jean-Paul Herbert (autour des souvenirs du front).
-Recherches : Le Service Historique de l'Armée de l'Air, les fonds documentaires du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.
-Document : *l'espionnite en Bretagne, la bavure de Plouézec en 1917,* par Ronan Richard

Bretagne 1914-1918
Bulletin de liaison et d'information de I 'Association de Recherches et d'Études Historiques sur la Vie des Bretons dans la Grande Guerre

Siège Social *:* Centre Jean Savidan, 21 rue Jean Savidan, 22 300 Lannion
Correspondant pour le siège social : Gabriel Le Mer
Directeur de la publication : René Richard
Secrétariat de rédaction : Ronan Richard, 25 rue Saint-Michel, 76 600 Le Havre